Quarante-sixième année, N° 165. Le numéro : 10 centimes Mardi 19 juillet 1949.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 5.43.68
Compte de chèques postaux IIc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
SUISSE	19.—	10.50	6.—
Avec Bulletin officiel	25.50	14.—	7.75

ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve	10 cts	le mm.
Suisse	13 »	»
Etranger	14 »	»
Réclames : Canton	22 »	»
» Suisse	27 »	»
Mortuaires	16 »	»

Construire une église...

C'est une rude entreprise que de construire une église.

Si Rome est semée d'édifices somptueux, c'est que les papes et des princes temporels munificents rivalisaient de puissance financière pour s'assurer des monuments dignes de leur mémoire.

Moins pressés que nous, les bâtisseurs des cathédrales prenaient leur temps, qui comptait par décennies, quand ce n'était pas par siècles. La chrétienté était généreuse, et les hommes de foi, comme les artistes incomparables du Moyen Age et de la Renaissance offraient leur travail sans considération de lucre, pour Dieu.

La foi est-elle moins vive aujourd'hui ? Est-elle moins capable d'animer notre génération ?

Non, mille fois non.

L'histoire de nos plus récentes églises valaisannes en fournit abondamment la preuve.

Venez à Fully, à Savièse, à Chamoson, à Erde, à Chippis, à Montana, à Vétroz, à Dorénaz, à Nendaz, à Sion, à St-Maurice, à Liddes et bien autre part.

Consultez le livre d'or où sont inscrites les offrandes des fidèles. Et les carnets de chantier où figurent les heures données.

Jugez de l'effort de toute une population tendue vers ce but marqué de la plus pure spiritualité : ériger un temple au Seigneur.

Notre propos n'est pas de discuter art et réussite. Telles églises nouvelles de notre pays sont riches. D'autres, très simples, toutes simples. Quelques-unes, malheureusement, prétentieuses.

Pour nous servir d'une expression chère à un de nos bons architectes, l'« utilité fonctionnelle » est assurée et c'est, au fond, l'essentiel.

Leur décoration, de Bille à Monnier, pour ne citer que les plus grands, a donné occasion à des œuvres remarquables : mosaïque, vitraux ou peinture.

Humbles ou opulentes, les églises sont le lieu où la paroisse s'assemble dans une commune pensée de prière. Tant qu'elles sont neuves, elles représentent aux yeux des vivants l'effort d'une communauté et chaque pierre est le fruit d'une contribution, d'une sueur.

Qui dira le mérite du pauvre curé de campagne qui, poussé un jour par une irrésistible vocation au sacrifice, galvanise ses fidèles, se joue des obstacles et construit son église, car il faut à son Dieu une demeure digne ?

* * *

Vous connaissez St-Martin, sur le long coteau plein de soleil, qui de Nax va vers Evolène. Entre les longs peupliers de la place du village, vous voyez comme un décor de théâtre le glacier de Ferpècle qui s'étire entre la Dent d'Hérens et la Dent Blanche, avec la gracieuse ondulation de Tête Blanche.

La vieille église, beaucoup trop petite et dangereusement lézardée, avait visiblement achevé son temps. Depuist rois lustres au moins, la paroisse sait qu'elle doit la rebâtir. C'est un problème pour une région aussi pauvre. La nouvelle église doit contenir plus du double de places que l'ancienne, — la population a tellement augmenté ! L'emplacement ne suffit pas. Et si forte est la déclivité du terrain qu'il ne sera pas aisé d'implanter sur cette côte un grand bâtiment.

Patiemment, on rassemble des fonds. La commune fait un effort généreux.. Le financement sera assuré. Assez pour qu'il reste la place à de larges bonnes volontés. Car il est normal qu'une œuvre communautaire destinée à survivre aux siècles laisse une part que prendront en charge ceux de la génération montante.

A l'unanimité, les paroissiens décident le sacrifice. Ils savent qu'il sera pesant. Ils consacreront aux travaux de l'église le temps qu'ils déroberont à leur repos.

Ils feront confiance à leur curé ascétique, et si joyeusement enthousiaste que nul obstacle ne l'arrêtera. Le président, le conseil, toutes les familles font une seule volonté.

La grande paroisse de St-Martin — 1200 âmes — sera bientôt dotée d'une église neuve. L'ancienne lui lègue ses trois autels baroques et son joli clocher qui s'encadre entre les grands peupliers et fera corps avec la façade aux lignes simples comme les lignes des maisons paysannes et celles qui ferment l'horizon du côté de l'Italie.

M. Marcel, qui n'est certainement pas allé sur place et n'écrit peut-être pas en son nom, a parlé de vandalisme parce qu'on avait démoli les vieux murs.

Il faut qu'il aille à St-Martin et voie — par les photographies du moins — ce qui a été détruit. Il revisera son jugement.

Il trouvera sur le chantier un curé en blouse de travail, couvert de poussière, un jeune capucin au regard clair servant les raboteuses ou portant les pierres.

Il jettera un coup d'œil aux plans qui comportent des solutions originales. Tout ce qui est original est discutable.

Lorsqu'il aura accompli ce pèlerinage et acquis une opinion personnelle, il pourra exercer sa critique sur l'architecture.

Il rejoindra tous ceux qui savent les difficultés d'une telle réalisation. Il aura un sentiment d'admiration pour cette paroisse montagnarde et le désir de la soutenir. Il y associera les autorités religieuses et civiles qui n'ont pas craint, en des temps durs, d'entreprendre une grande œuvre de foi.

M.

†

UN GRAND DEUIL AU « NOUVELLISTE »

Mort de M. Max Gay

Un deuil d'autant plus affligeant et cruel qu'il était inattendu atteint le « Nouvelliste » en pleine activité et en plein cœur.

M. Max Gay, son dévoué collaborateur qui, depuis la maladie de M. Haegler, avait pris la lourde charge de la responsabilité entière du journal, a été frappé d'une attaque, dans la soirée de samedi à dimanche, qui l'a conduit au tombeau.

C'est bien le cas de s'écrier : « Quel torrent que la vie ! Que ses flots se précipitent et que de pénibles surprises dans son cours ! »

Notre pauvre ami venait de terminer son travail et de passer une heure en la compagnie d'un de nos employés lorsque, se sentant peu bien, il rentra à son domicile. A la porte de sa chambre, il s'écroula.

Appelé, le docteur Hoffmann le fit conduire à la Clinique Saint-Amé où le déclin se précipita. C'était l'inévitable mort, hélas ! et la mort à 46 ans seulement sans passer par le credo de la douleur, mais combien attristante pour la famille, pour l'entourage et pour les amis !

Il fallut, aux premières heures du matin, prévenir M. Haegler de la fatale nouvelle. Ce fut M. le chanoine Fleury, Rd Prieur de l'Abbaye, qui, dans sa charité jamais prise en défaut, se chargea de la douloureuse mission avec son tact coutumier.

On comprendra sans peine l'effroi et le chagrin du directeur du « Nouvelliste » qui, immédiatement, se traduisirent par une aggravation de sa santé compromise.

C'était tout un passé et tout un avenir qui s'effondaient.

Il y avait près de vingt ans que M. Max Gay faisait partie de la rédaction du journal, occupant à peu près tous les postes. Il nous arriva peu après la liquidation du « Courrier de Sion » qu'il avait dans les mains. M. Haegler estimait qu'il y avait là de l'étoffe. Il ne se trompait pas.

Tour à tour, sous la rubrique des « Evénements » et dans les comptes rendus de fêtes et de soirées, notre pauvre et cher défunt excellait à donner une note originale et bien personnelle qui était fort appréciée.

M. Max Gay, originaire de Salvan et fils d'un ancien président qui a laissé un nom dans la commune, avait fait d'excellentes études classiques au Collège de Saint-Maurice qu'il couronna par un brillant baccalauréat, puis il voyagea, se rendant même dans les pays que l'on qualifie aujourd'hui de l'Est, observant et notant. Ce fut un heureux apprentissage qui se retrouvait dans ses écrits.

D'un caractère quelque peu renfermé, celui que nous pleurons aujourd'hui, dissimulait, dans sa modestie, des qualités de travail et de cœur que notre directeur avait toujours su apprécier sans tenir compte des vents contraires qui sont connus dans la carrière du journaliste de profession.

La vie solitaire plaisait à M. Max Gay ; elle lui était favorable. Il estimait à juste titre que cette sollitude de l'âme rendait l'esprit moins agité et moins enlacé par tous ces liens d'affaires qui distrayent l'attention de Dieu et de soi-même.

Il n'était jamais moins seul que lorsqu'il se sentait seul.

Les convictions, tant religieuses que politiques, de notre pauvre ami étaient faites de granit de nos montagnes. Sous ce rapport, jamais une défaillance, jamais même des concessions de complaisance. Nul doute que Dieu ne l'ait emporté dans la béatitude de son éternité.

Aussi M. Haegler a-t-il pu compter sur lui dès le premier jour de sa maladie. Il fut l'homme du devoir régulier sachant prendre ses responsabilités. La confiance et l'amitié étaient réciproques.

Au « Nouvelliste », nous nous inclinerons toujours devant les interventions divines, même les plus brutales et les plus douloureuses, dans les événements. Nous n'avons pas la langue épaisse du matérialisme. Mais que notre chagrin est donc profond devant cette irréparable épreuve qui semble nous apprendre à mourir, ajoutait ce matin encore notre directeur !

Au frère du regretté défunt, M. Camille Gay, à ses sœurs, à sa belle-mère et à toute la nombreuse et belle famille dont celle, entre autres de M. Marcel Gross, juge instructeur, vont nos sympathies. Qu'ils sachent bien que leur deuil est le nôtre dans les fibres de l'âme. Nous cherchons une consolation dans cette pensée que le journaliste chrétien qui tombe la plume à la main se retrouve là-haut transfiguré : c'est l'auréole.

La Direction du « Nouvelliste »
et ses collaborateurs.

Nouvelles étrangères

Manifestation catholique à Berlin

—o—

30,000 catholiques, rassemblés sur les gradins du théâtre de verdure, devant un autel dressé sur un tertre, ont écouté dimanche l'allocution pontificale diffusée à leur intention. Le cardinal von Preysing, évêque de Berlin, avait pris place sous un baldaquin. Les fidèles, auxquels s'étaient joints des centaines d'autres catholiques, qui n'avaient pu trouver place dans le théâtre de verdure, ont entonné des cantiques.

La solennité, qui constitue la plus importante manifestation catholique de Berlin depuis 1933, a commencé par un discours où le professeur Dovifat, de l'Ecole supérieure politique, a revendiqué pour chaque nation le droit de vivre.

« La volonté, l'énergie vitale d'une nation, dit-il, ne doivent pas constituer une sentence de mort pour les autres. Les divergences entre les peuples ne doivent pas se régler aux dépens de certains d'entre eux ». Il a invité les catholiques à poursuivre la lutte contre leurs adversaires. Il a revendiqué le droit des parents d'envoyer leurs enfants à l'école confessionnelle. Il a annoncé qu'en 1950, des pèlerins iront de Berlin à Rome pour célébrer l'année sainte.

Puis, le cardinal von Preysing a prononcé une allocution dans laquelle il s'est dit heureux, au nom des catholiques berlinois, de célébrer le cinquantième anniversaire du jour où notre Saint-Père a été ordonné prêtre. « Je sais que nos cœurs battent à l'unisson pour le père de la chrétienté et qu'il n'est personne parmi vous qui ne songe au fond de son cœur que ce jour sera pour nous une consolation en prévision de temps certainement beaucoup plus pénibles ».

C'est après cette allocution, que le Pape s'est adressé personnellement dans un message radiodiffusé aux catholiques de Berlin.

Dans l'allocution radiodiffusée prononceé par le Pape à l'intention des catholiques de Berlin, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Le souverain pontife a notamment déclaré :

« Votre ville a enduré un sort effroyable, vraiment apocalyptique. Les horreurs et les bouleversements de la guerre et de la destruction sont devenus une réalité dans vos murs. Elles ont encore des répercussions néfastes sous toutes les formes concevables, sur les hommes et les femmes, la jeunesse et les petits-enfants de la ville et de la province. »

Pie XII a ajouté : « Aujourd'hui, vous portez vos regards sur des champs de ruines qui s'étendent à perte de vue. L'ancienne ville mondiale, qui s'élançait vers le ciel, ne donne-t-elle pas maintenant un terrible avertissement ? N'invite-t-elle pas à ne pas s'absorber dans les valeurs d'ici bas, à ne pas y chercher la fin suprême ? Il n'existe qu'une seule fin suprême : Dieu et le don absolu de nous-mêmes à Dieu ».

—o—

Les beautés du régime

—o—

Exécutions en Hongrie

La Cour d'appel du tribunal du peuple a confirmé la sentence de mort prononcée contre Amon Pasztoy, chef des services de la sûreté sous l'occupation nazie, responsable de milliers de déportations.

D'autre part, la Cour martiale a prononcé deux peines de mort, trois peines de prison à vie et une peine de 15 ans de prison contre un groupe de six personnes accusées d'avoir constitué des dépôts d'armes et commis différents actes de sabotage dans la région de Sugod, en Hongrie nord-occidentale.

Les deux condamnés à mort ont été immédiatement exécutés.

—o—

Les prêtres tchécoslovaques restent fidèles...

Une proclamation lue dimanche dans un certain nombre d'églises déclare que les prêtres tchécoslovaques restent fidèles à leurs évêques et ne peuvent pas reconnaître la légimité de l'Action catholique instaurée par le gouvernement. A la cathédrale de Prague, trois cents fidèles l'ont entendue et y ont répondu par un « amen » chanté en chœur.

En voici les principaux passages : « Nous

autres prêtres avons été troublés par les récents communiqués qui donnaient à penser que nous y rallions. Nous proclamons aujourd'hui que nous demeurons fidèles à notre devoir quelles que puissent être les conséquences de notre attitude. Nous refusons d'approuver cette Action catholique qui ne saurait avoir notre adhésion sans l'autorisation des évêques. Nous souscrivons à un accord, mais aux conditions formulées par l'épiscopat dans sa dernière lettre pastorale. Nous sommes heureux de savoir que le peuple catholique se range à notre point de vue et nous en appelons à la liberté religieuse inscrite dans la Constitution. Nous plaçons l'intérêt de Dieu au-dessus de l'intérêt des hommes.

—o—

Prague et le cas des joueurs de tennis

Le joueur de tennis tchèque Jaroslav-Drobny qui a refusé d'obtempérer à l'ordre de son gouvernement de quitter la Suisse pour retourner en Tchécoslovaquie, est accusé, dimanche, par le journal communiste « Rude Pravo » d'avoir commis un crime de « cosmopolitisme ». Drobny est « bourgeoisement intéressé par les dollars ». Il a également entraîné son coéquipier Vladimir Cernik qui, lui aussi, a refusé de rentrer. Le journal ajoute que Drobny s'est en outre rendu coupable de « duplicité » puisque, avant son départ, il avait affirmé son loyalisme à l'égard des autorités de Prague. En outre, il avait demandé au ministre de l'information Vaclav Kopecky des brochures et des tracts « afin d'éclairer l'opinion étrangère sur ce qui se passe en Tchécoslovaquie ». Drobny avait déclaré qu'il ne devait être considéré désormais que comme un agent de propagande.

—o—

Ne pas confondre « catholicité et italiantité »

Commentant le mouvement qui se dessine actuellement à Patras (Grèce) où la population a commencé à s'opposer au retour des Italiens jadis établis dans cette ville et a demandé l'expulsion du clergé catholique, le journal libéral « Vima » met en garde ses lecteurs contre la tendance assez courante de confondre la « catholicité et l'italianité », sous prétexte que le Saint-Siège est établi à Rome. « Vima » souligne à ce propos que les catholiques de Grèce sont d'excellents et loyaux Hellènes.

—o—

La Chine aux côtés de l'U.R.S.S.

Dans un discours prononcé à l'occasion de la réunion du comité préparatoire d'une association sino-soviétique et diffusé par la radio de Pékin, le général Chou Teh, commandant en chef de l'armée communiste chinoise, a déclaré notamment : « Nous devons faire de notre pays retardataire et agricole une nation de progrès industriel, et progresser ensuite pas à pas de la démocratie nouvelle au socialisme et aux communisme ».

Et il a conclu : « Nous irons la main dans la main avec l'U. R. S. S. et sous sa direction ».

—o—

Après l'explosion de Prüm

—o—

Le déblaiement des ruines causés par l'explosion du dépôt de Prüm se sont poursuivis pendant une grande partie de la nuit.

Le souffle de la déflagration a été si puissant qu'il ne reste pas un pan de mur debout dans le quartier détruit. Le cinéma a littéralement été volatilisé, sans qu'on puisse en retrouver l'emplacement. Dans la ville entière, il ne reste plus une vitre, plus une seule porte.

On ne connaît pas encore le nombre exact des victimes. L'aide aux 400 sans-abri s'organise rapidement.

Suivant les déclarations de M. Altmeier, ministre-président de l'Etat rhéno-palatin, le bilan de l'explosion de Prüm serait de 14 morts, 76 maisons entièrement détruites et 141 bâtiments endommagés. Des 2800 habitants que compte la localité, 965 sont sans-abri.

Les décombres, représentant un volume de 220,000 mètres cubes, 260 hectares de terrain sont recouverts de pierres et de sable.

—o—

Chute d'un avion militaire

Samedi, un avion militaire français a fait une chute dans le voisinage de l'aérodrome de Mers-Matruh, près du Caire. Ses neuf occupants furent tués.

—o—

De jour en jour

Echos nouveaux suscités par le décret d'excommunication
Le joug communiste en Chine

Le **décret du Saint-Office** apparaît de plus en plus comme une mesure défensive et parfaitement logique à l'heure où, précisément, l'Eglise catholique romaine, comme d'ailleurs le christianisme tout entier, sont menacés dans toute l'Europe de l'Est par la pression qu'exerce sur les consciences la pseudo-religion totalitariste qu'est le communisme ; à l'heure où cette Eglise est menacée dans ses libertés essentielles et où certains de ses chefs sont poursuivis et condamnés parce qu'ils représentent la seule autorité morale capable de tenir tête à celle de Moscou.

La réaction des marxistes-léninistes, par sa grossière violence, prouve cependant qu'ils sont obligés de reconnaître, d'une manière implicite, l'importance de valeurs purement spirituelles et leur rendent ainsi un hommage indirect.

Leur campagne de dénigrement et de calomnie démontre clairement qu'ils accusent le coup.

Ce coup, c'est d'abord la mort de l'absurde slogan : « On peut très bien être chrétien et communiste à la fois ».

Tous les fidèles — (jusqu'aux plus humbles et plus crédules) — sauront désormais que toutes ces personnalités du monde politique ou intellectuel qui se prétendent catholiques tout en professant le communisme, se retranchent par là même de la communauté catholique.

Ainsi, en Europe occidentale ou derrière le rideau de fer le communisme perd un puissant moyen d'action.

C'est pourquoi Palmiro Togliatti a protesté, devant une assemblée de 5000 personnes, contre l'excommunication de son parti. Il a dit notamment :

« Nous déclarons à nos adversaires que toutes les mesures prises contre nous seront inutiles. Dans le monde tout se renouvelle et rien ne peut arrêter le progrès. »

Togliatti s'est adressé à la police et à la troupe pour leur reprocher d'avoir une attitude hostile à l'égard des communistes. Puis il a poursuivi :

« Le Vatican a dominé le monde pendant 2000 ans, alors que notre mouvement n'est vieux que de quelques lustres. Mais nous avons le droit de nous octroyer ses droits et nous le ferons. »

Nous sommes persuadé qu'une pareille protestation n'a même pas convaincu les communistes les plus fanatiques.

Quant à M. Louis Saillant, secrétaire général de la Fédération syndicale mondiale, il a cru devoir se ranger du côté de Moscou en déclarant entre autres :

« Parmi les 71,500,000 membres de la F. S. M., il y a des millions de travailleurs catholiques. Notre organisation est fondée sur le principe de la non discrimination politique, religieuse et raciale entre tous ses membres. Cela veut dire que nous ne saurions admettre l'ordonnance discriminatoire qui vient d'être édictée par le Pape. Nous nous opposerons à ce que s'ouvre dans les rangs de la classe ouvrière mondiale une lutte fratricide entre les travailleurs catholiques et les travailleurs communistes. »

Cette réaction entre, en toute évidence, dans cette propagande communiste qui s'est donné comme tâche immédiate d'entretenir l'absurde équivoque, sur le plan moral et politique, de l'homme qui pourrait être à la fois chrétien et communiste.

Il est à craindre naturellement que cette décision du Vatican, qui aura pour conséquence immédiate une sérieuse aggravation des rapports entre l'Eglise et l'Etat dans le pays de l'Est, rende plus difficile et périlleuse la situation de ces catholiques.

Mais, estimant sans doute que le moment est venu pour défendre efficacement la chrétienté, de frapper fort, le Vatican accepte le risque de nouvelles souffrances et de persécutions.

* * *

Un grand nombre de mesures portant atteinte à la liberté individuelle viennent d'être introduites **en Chine** par le gouvernement communiste.

Shanghaï est en train de faire la connaissance des beautés de ce gouvernement totalitaire.

En effet, les autorités militaires communistes ont introduit une sévère censure militaire sur tous les télégrammes privés et ceux de la presse ainsi que sur les transmissions par la radio, « afin de protéger la vie et la propriété, dans les territoires libérés, des activités destructives des impérialistes et des réactionnaires du Kuomintang, qui sont encore dans le pays ».

Toutes les nouvelles concernant les conditions météorologiques ou les localités bombardées par l'aviation ou par l'artillerie nationaliste, les mesures prises dans le cadre de la défense aérienne et passive, la position des batteries anti-aériennes, les localités où opèrent les forces communistes de libération, les édifices où sont installés les autorités militaires et les bureaux de l'administration civile, ceux qui hébergent les ministères, les organisations politiques et militaires ainsi que les syndicats sont strictement défendues.

Simultanément, l'Office pour la sécurité publique a émis des ordonnances qui concernent les voyages des ressortissants étrangers quittant Shanghaï pour se rendre ailleurs. Ceux qui se rendent dans les « territoires libérés » doivent avoir un visa qui n'est valable que deux semaines, mais qui peut être prolongé sur demande aux autorités compétentes.

Arrivé à destination, le voyageur doit s'annoncer aux autorités de la police locale. Au cours du voyage, les intéressés doivent s'en tenir strictement aux dispositions publiées indiquant les lignes ferroviaires et les moyens de transport qui peuvent être utilisés par les civils.

Le service d'informations américain, qui fonctionnait depuis la fin de la guerre et occupait environ 90 employés a dû d'autre part cesser définitivement son activité sur l'ordre des autorités communistes. Les mêmes mesures ont été prises à l'égard du service d'informations britannique. Les fonctionnaires rouges ont déclaré que l'activité de ces bureaux étrangers ne pouvait être toléré plus longtemps du fait que les gouvernements respectifs n'entretiennent pas de relations diplomatiques avc les communistes chinois dirigés par le général Mao-Tsé-Toung.

Abetz a fini de s'expliquer

—o—

L'interrogatoire d'Otto Abetz s'est terminé samedi. L'accusé devait répondre aux accusations les plus graves qui pèsent sur lui : arrestations préventives et lettres dans lesquelles il préconisait l'exécution de Georges Mandel et de Paul Reynaud.

L'interrogatoire a repris samedi après-midi dans l'atmosphère lourde d'un temps orageux.

Abetz affirme une fois de plus qu'il a fait son possible pour réduire le nombre des arrestations.

Quant à Georges Mandel, Abetz explique ainsi la proposition qu'il a faite au sujet de l'ancien ministre :

« En 1941, 120 gardes territoriaux français avaient été condamnés à mort et deux d'entre eux avaient déjà été fusillés pour avoir tué des parachutistes allemands au moment de l'invasion de la France. Les familles de tous ces gardes se précipitaient à l'ambassade pour obtenir des grâces. C'est alors que je proposai que fussent frappés Paul Reynaud et Georges Mandel, qui avaient institués les gardes nationaux. J'ai dit : « Ne fusillez pas les cent-vingt petits, mais les deux grands. » Mon calcul a été juste. Les gardes nationaux ont été graciés et le gouvernement allemand n'a exigé pour Reynaud et Mandel que la détention perpétuelle. »

En 1944, il s'agissait d'exercer des représailles après les condamnations à mort des Français membres de la Phalange africaine et qui avaient été faits prisonniers en Tunisie. Abetz fit la même proposition, mais en précisant que les anciens ministres français devaient être remis au gouvernement de Vichy et exécutés par celui-ci à titre de représailles. Et Abetz souligne : « Je proposais des choses irréalisables. Je voulais encore une fois faire une suggestion qui ne serait pas aceptée. » Et Abetz qui doit s'expliquer ensuite sur l'assassinat de Mandel, affirme : « Qu'il n'a rien su de son tranfert et qu'il n'a appris son exécution que par la protestation de Laval. Tout d'ailleurs vous prouve, ajoute-t-il, que j'étais contre cet horrible assassinat qui ne pouvait servir les combattants de Tunisie. »

Me Floriot fait remarquer que son client ne pouvait avoir la même optique que les Français : « Il faut tout de même admettre que vous ne jugez pas un Français mais que vous jugez l'ambassadeur du Reich. » L'interrogatoire terminé, l'audience est suspendue.

A la reprise commence l'interrogatoire des témoins. On entend le général de La Laurencie, premier délégué de Pétain, qui narre une entrevue avec Abetz au cours de laquelle celui-ci ordonna de relâcher Déat. Le général Campet, qui fut chef de Cabinet de Pétain, affirme qu'il ne vit jamais Abetz que lorsqu'il entrait à l'Hôtel du Parc et qu'il ignore tout du fonctionnement de l'affaire. La suite de l'audience est renvoyée à lundi.

—o—

Un double assassinat met fin à un trafic franco-suisse de diamants

—o—

La brigade criminelle de la police judiciaire a identifié le nommé Jacky, l'assassin présumé de Raymond Bacquenois, dit « Gueule en or », dont le cadavre a été découvert dans un champ de blé, près de la Brosse-Montraux, et qui était recherché pour l'assassinat, le 10 juillet, dans une chambre meublée du boulevard de Ménilmontant, d'un autre repris de justice, René Canaux.

René Canaux, Raymond Bacquenois, Jacky et d'autres complices non identifiés se livraient à un trafic de pierre précieuses entre la Suisse et la France.

Canaux et ses complices, en possession de passeports réguliers, recevaient d'un intermédiaire des diamants que la bande était chargée d'écouler sur le marché français.

Si Canaux observait les règles du jeu, dont d'ailleurs il tirait de grands profits, il n'en était pas de même de ses complices. C'est de là que provient le drame qui devait amener les exécutions de Canaux, dit « le Dijonnais » et de Bacquenois, dit « Gueule en or ».

Le 16 juin, Bacquenois et Canaux gagnaient la Suisse à bord de la camionnette et regagnaient Paris le 18, en possession de sachets renfermant des diamants d'une valeur de 30 millions qui leur avaient été confiés sur parole. Bacquenois

---

FEUILLETON DU « NOUVELLISTE » 6

La chaloupe dorée

ROMAN

par

William Thomi

Et ce dimanche soir-là, doux et tiède comme sont les soirs d'août, tout le peuple des Cabrollains avait quitté ses maisons trapues pour goûter l'apaisement qui succédait aux touffeurs d'une brûlante après-midi. On était content d'avoir vu s'enfuir dans les souffles venus de l'est toutes les menaces d'orage qui s'y étaient accumulées.

Avant de se mettre en route pour le port où le bateau du soir allait aborder, les hommes s'étaient attablés sous les platanes des auberges. Ils devisaient un brin en buvant un verre.. Les yeux à demi clos, ils amenaient le verre à leur bouche qui s'arrondissait d'avance. Puis ils l'essuyaient d'un revers de la main et, accoudés des deux bras sur la table, ils parlaient, et autant avec la malice de leurs regards, avec leurs silences pleins de sous-entendus qu'avec les mots.

— Moi, en tout cas, je me souviens pas de lui. Au fond, il n'est pas du village. Ça a beau être un Pierry. Ces gaillards, une fois qu'ils sont partis, c'est plus les mêmes. Ça n'est bon qu'à revenir faire les malins. Il n'a même jamais été à l'école ici, puisque son père a quitté Cabrolles en... attends voir... en 1865 ou 6, par là autour...

— Peut-être bien, fit l'un des buveurs. Mais, celui-là, il a su se débrouiller quand même. Il s'est fait de la galette, par là-bas, en Chine ou en Océanie, enfin du côté de l'Amérique, quoi ! Et puis s'il vient la dépenser chez nous, personne ne s'en plaindra. Je vois pas pourquoi on lui ferait grise mine avant de le connaître.

— Toi, tu es jeune, riposta un vieux. On ira voir ce Monsieur au bateau dans un moment.

Sur les seuil des portes, assises sur les bancs ou sur des escabeaux apportés de la cuisine, les femmes s'entretenaient aussi de ce Pierry qui revenait de Chine pour renouer avec des parents et un village qu'il avait oubliés. Avec cette mémoire vivace qui est l'apanage des gardiennes de foyer, elles évoquaient les visages de la famille émigrée et rappelaient ses attaches dans le village. Elles aussi, l'heure venue, se dirigeraient vers le débarcadère pour assister à l'arrivée de l'étranger. Tout en commérant, elles guettaient de l'oreille la sirène du bateau partant de Portalban. Ce serait le signal. Déjà, quelques-unes rentraient dans leurs demeures pour y prendre un fichu, un châle.

La longue allée, bordée de peupliers se remplissait peu à peu de flâneurs qui avançaient par couples ou par groupes. Des filles riaient dans la figure des garçons. Des marmots jouaient à la puce.

Des jeunes s'étaient arrêtés auprès de Barcarolle, seul à une table de café de la Jetée, et s'esclaffaient à ses sorties.

Barcarolle n'était pas dans un de ses bons jours. Le bleu lavé de ses prunelles se troublait d'un émoi qui n'était pas dû tout entier aux fumées de son vin. Il traçait autour de lui des gestes gourds. Sa parole était morne. On riait parce qu'on avait envie de rire, mais il n'y avait pas de quoi.

— Il n'est pas de bonne, remarqua pourtant un des gars. Et un autre, pour mettre fin à la discussion, lui dit :

— Alors, comme ça, il n'y a rien à faire... Tu ne veux pas venir à la rencontre du cousin de Chine ?

— Non !...

Ses traits s'étaient brusquement durcis. Au milieu de son visage empourpré, le nez, ce long nez mou qui donnait un son humide à sa voix, était devenu violet sous les yeux qui louchaient dans leur fixité.

— Eh bien ! nous, on y va !

Il ne répondit pas, mais se leva, drapé jusqu'à mi-jambe dans sa longue blouse d'horloger qu'il ne revêtait que les dimanches. L'index tendu vers eux, il articula lentement :

— La Chine, ça n'existe pas !

Un éclat de rire fit se retourner les jeunes gens. Ils s'entre-regardèrent. Est-ce que Barcarolle allait se mettre à discourir ? On se divertirait un peu. Personne n'était drôle, et parfois touchant, comme lui. Mais, immobile, les yeux perdus dans les cimes des peupliers, le vieux se taisait. Alors, les filles et les garçons s'en allèrent vers le port et ceux qui arrivaient maintenant passaient sans même prendre garde à lui. Deux ou trois, lui crièrent :

— Salut, Barcarolle !

Il ne leur répondait pas, toujours plongé dans sa méditation. Il ne bougea que lorsqu'il entendit le mugissement de la sirène. Le bateau entrait dans le chenal, entre le tunage et la jetée. Barcarolle pâlit.

(A suivre).

fut chargé de les écouter, mais l'opération se révéla difficile.

Au cours d'une explication, Bacquenois tua son complice et blessa sa compagne puis il prit la fuite avec Jacky.

Le premier épisode de ce règlement de comptes était terminé. L'enquête n'a pu encore établir ce qui se passa par la suite, mais des témoins se trouvant le 13 juillet à la Porte d'Italie sont venus déclarer avoir aperçu, empruntant la route de Fontainebleau, une camionnette B-14 de couleur noire dont toutes les caractéristiques correspondent au véhicule appartenant à Bacquenois.

La conclusion des policiers est que le meurtrier n'est autre que Jacky et qu'il fut aidé par un complice.

Les motifs de l'exécution de Raymond Bacquenois découlent des faits. S'étant emparé des bijoux lors de l'assassinat de René Canaux, Jacky, chef de la bande, n'a pas voulu se dessaisir du magot ni accepter le partage. Sous un prétexte fallacieux, il attira « Gueule en or » loin de Paris et s'en débarrassa vraisemblablement avec la même arme qui avait servi au premier crime.

Jacky est identifié. Des télégrammes circulaires ont été envoyés en province pour le retrouver et pour permettre également la découverte de la camionnette B-14 qui a également disparu.

Nouvelles suisses

Ils ne veulent pas de R. P.

Les électeurs de Lucens (Vaud) ont repoussé par 211 non contre 91 oui une initiative popiste demandant l'introduction de la R. P. en matière communale.

— Les électeurs de Villeneuve ont repoussé par 124 non contre 100 oui une initiative demandant l'introduction de la représentation proportionnelle en matière communale. La participation au vote a été de 50 pour cent.

Décès du professeur Elie Gagnebin

On annonce la mort survenue dans une clinique de Zurich, des suites d'une opération, de M. Elie Gagnebin, professeur de géologie à l'Université de Lausanne, âgé de 59 ans. Le professeur Gagnebin, savant géologue de grande réputation, a publié notamment un traité de paléontologie, une histoire géologique du monde et d'autres ouvrages scientifiques et philosophiques. Le défunt s'intéressait aussi vivement à la musique et à la littérature.

Le professeur était très connu en Valais pour ses intéressantes recherches géologiques. Il avait aussi choisi notre canton pour y passer ses vacances.

Un fâcheux accident

Samedi soir, vers 18 heures, lors de l'arrivée des régates de la « Croisière Eynard », un déplorable accident s'est produit à Rolle. M. Henri Mayor, secrétaire municipal, qui était occupé à hisser le drapeau de la Société nautique rolloise, a reçu à bout portant la décharge (du papier mâché heureusement !) d'un petit canon qui signalait l'arrivée d'un bateau. M. Mayor a eu le mollet gauche sérieusement blessé ; il a été transporté à l'Hôpital de Rolle où les soins que nécessitait son état lui ont été prodigués.

Des truites empoisonnées à Fleurier

Des centaines de truites et truitelles vivant dans le cours d'eau de Fleurier (Val de Travers), ont péri ces derniers jours à la suite d'un empoisonnement des eaux. On suppose que cet empoisonnement est dû à des matières nocives déversées dans un égout collectif.

Une enquête est en cours, car la perte est importante.

Un violent orage sur Neuchâtel

Deux noyades

La fin de l'après-midi de samedi a été marquée, à Neuchâtel, par un orage d'une rare violence qui s'est abattu sur la ville et la région, déversant des trombes d'eau et faisant quelques dégâts.

Bien que le drapeau blanc eût été hissé en signe de danger, un voilier était demeuré au large de Cortaillod. Il fut retourné comme un fétu de paille et ses deux occupants — une jeune fille et un jeune homme — furent précipités à l'eau. On put les ramener sur la rive et l'on fit immédiatement appel au pulmotor de la police locale de Neuchâtel qui réussit à ramener le jeune homme mais fut impuissant à sauver la jeune fille, Mlle A. Burkhalter, d'Areuse, âgée de 18 ans.

A peu près à la même heure, une embarcation, qui avait été louée par Mlle D., née en 1903, à Neuchâtel, était retrouvée vide au large du chef-lieu, son occupante ayant été, elle aussi, précipitée à l'eau.

Le corps n'a pas été retrouvé.

Vient de paraître :

« Les troubles urinaires d'origine prostatique »

du Dr A. Estèle

Cette brochure traitant de l'

Action des sels halogénés de magnésium sur la prostate

vous sera envoyée gratuitement sur demande à :
SAPROCHI S. A. — Case Rive 76 — GENEVE

Incendie à Zurich

Le feu a éclaté à Zurich dans une propriété comprenant restaurant, trois ateliers et une grange remplie de foin. Activé par le vent, il n'a pas tardé à s'étendre de telle sorte qu'après quelques minutes la toiture entière était en flammes. La grange a brûlé complètement, de même que les combles de la maison d'habitation, qui devra probablement être démolie en raison du danger d'écroulement. Une grande partie du mobilier a flambé. Quant aux habitants, ils ont pu se sauver à grand-peine. Les dégâts s'élèvent à plus de 100,000 francs. On croit que le sinistre est dû à un court-circuit.

Un odieux personnage

Hier, peu avant midi, sur la route de Bursinel, une jeune Tchèque, âgée de 15 ans, habitant ce village, qui rentrait de Rolle où elle avait assisté à la messe, a été assaillie par un inconnu qui, après l'avoir brutalisée, tenta d'abuser d'elle. Aux appels de la victime, un citoyen de Rolle qui passait s'empressa de lui prêter secours ; le malotru s'enfuit aussitôt en vélo. Son signalement a été donné à la gendarmerie.

Du sang sur les routes !

— Un accident de la circulation s'est produit dans la nuit de dimanche à lundi, à 2 h. 35 sur la route cantonale Mézières-Puidoux, à l'endroit dit « Les Clos », sur le territoire de la commune de Forel-Lavaux. Une motocyclette occupée par deux personnes roulait, partie de Moille-Margot en direction de Servion. Elle a atteint une jeune fille qui cheminait sur la droite de la route dans la même direction que la motocyclette. Les trois personnes roulèrent à terre, elles furent toutes trois blessées. Tandis que les motocyclistes, après ovoir reçu des soins d'un médecin de la région, pouvaient regagner leur domicile, la jeune fille souffre d'une fracture d'une jambe et fut conduite à l'Hôpital cantonal à Lausanne. Le conducteur de la moto ne paraissant pas être tout à fait lucide, une prise de sang a été faite.

— Dimanche, à 8 heures, M. P. Livet, locataire du Tea-Room de Vevey-Corseaux-Plage, s'apprêtait à parquer à la plage lorsqu'il fut pris en écharge par un autre automobiliste qui roulait dans la même direction. Les dégâts matériels sont importants. L'auto de M. Livet est endommagée pour 300 francs, alors que l'auto tamponneuse, conduite par M. Annen, instituteur, devra être réparée pour une somme de 800 francs. Mme Annen, qui avait pris place à côté de son mari, souffre d'une blessure à un genou et d'une foulure à un poignet. M. Rohrbach, directeur de Vevey-Corseaux-Plage, lui a donné les premiers soins. La gendarmerie enquête.

— A l'intersection du chemin du Levant-route de Blonay, une automobile a renversé Mme Marguerite Kündig, 30 ans. L'automobiliste a pris la fuite tandis que Mme Kündig a été transportée au Samaritain où l'on a diagnostiqué des plaies au visage et une jambe ouverte.

— Dimanche, vers 15 h. 15, un sérieux accrochage s'est produit à l'intersection des routes conduisant, l'une à Promenthoux, sous Prangins, l'autre de Nyon à Lausanne. Cette dernière artère, appelée aussi « route de Suisse », est extrêmement fréquentée.

Poignée de petits faits

✶ La Société anonyme Brown-Boveri et Cie, à Baden, a reçu commande de 4 grandes installations pour des émetteurs de radio en Belgique. Cette maison suisse a battu tous ses concurrents, aussi bien dans le domaine technique qu'en ce qui concerne les prix.

✶ L'astrophysicien prof. F. Zwicky, de Glaris, a reçu du président Truman la grande médaille du mérite. Il est le premier ressortissant d'un pays neutre à recevoir cette distinction.

✶ La nouvelle station d'émission de Beromünster est l'œuvre commune des P. T. T., des Constructions fédérales, de B. B. C. Baden et d'autres maisons suisses ; c'est, à l'heure actuelle, la station la plus moderne d'Europe.

✶ Une enquête de l'Institut Gallup hollandais, pour savoir quel est le pays le plus coté pour les vacances, a montré que c'est la Suisse qui vient au premier rang, suivie de loin par l'Italie, l'Angleterre, la France, etc.

Après les élections de Fully

Le jugement de dernière instance

Les élections communales de Fully furent, en décembre 1948, très chaudes. Le parti radical avait décidé de renverser la majorité. Sûr de la victoire, il n'avait pas demandé la proportionnelle. Aucun de ses candidats ne fut élu. La liste conservatrice passa toute entière.

Faute d'avoir réussi à mobiliser une majorité d'électeurs, le parti radical crut pouvoir arriver à ses fins à l'aide de procédures. D'où recours au Conseil d'Etat, puis au Tribunal fédéral.

Le jour des élections, les chefs radicaux avaient pourtant reconnu que tout avait été correct, que le résultat répondait aux pointages.

Quel argument allait-on donc trouver pour justifier les recours ?

Voici. Des groupes de citoyens, désireux de se compter, avaient « marqué » leurs bulletins. On allait donc se plaindre que ce « marquage » avait compromis la liberté du vote.

En a-t-on assez parlé, depuis quelques mois, des atteintes à la liberté qui auraient été commises à Fully ! Mais c'est dans les deux partis que des bulletins avaient été « marqués » ! Et alors nos radicaux de gémir : ce n'est pas juste, c'est abominable, on a, dans le parti conservateur, individualisé un plus grand nombre de billets que chez les radicaux ; cela n'est plus de jeu, ce n'est pas loyal ; il n'y a plus de liberté !

Le Conseil d'Etat écarta le recours. Il constata qu'aucune disposition de la loi électorale n'avait été violée : en effet la loi autorise formellement les électeurs à modifier ou à faire modifier à leur guise les bulletins imprimés. Le « marquage » de bulletin aurait entraîné la nullité des élections s'il avait modifié le rapport des forces politiques de Fully. Exactement renseigné sur la situation, le Conseil d'Etat ne pensa pas que les particularités du scrutin avaient empêché une exacte expression de la volonté populaire.

Le Tribunal fédéral estima de son côté que, peut-être, le résultat des élections aurait pu être différent si les bulletins de vote n'avaient pas été modifiés. Il fallait donc procéder à de nouvelles élections.

Cependant les élections au Grand Conseil avaient confirmé la majorité conservatrice de Fully qui passa d'une trentaine de listes en décembre à 88 en mars.

Donnant un compte rendu détaillé de la délibération du Tribunal fédéral sur le recours intenté par le parti radical de Fully, la « Gazette de Lausanne » écrivait : « Cette décision (l'annulation des élections) entraînera-t-elle une modification de la situation politique à Fully ? Comme le relevait un des juges, on peut en douter. Le Valaisan, fier de ses prérogatives, n'aime pas qu'on se mêle de ses affaires. Il suffit qu'on casse une élection chez lui pour qu'il en confirme, et au delà, les résultats. »

Le parti radical de Fully pressentit quel allait être le résultat de l'appel au pouvoir suprême, au peuple. Il allait au devant d'un écrasement. Aussi refusa-t-il la bataille. Et les électeurs de Fully, dans une journée électorale sans passion et sans lutte, ont rétabli dimanche ce que le Tribunal fédéral avait défait.

Oh ! le joli prétexte invoqué par les radicaux de Fully pour rester à la maison : le Conseil d'Etat a précipité les choses ; il aurait dû attendre la notification des motifs du jugement du Tribunal fédéral ! — Quel dégonflage, mes amis !

Et maintenant il reste au parti radical de Fully une voie ouverte. Qu'il recoure donc au Conseil d'Etat, qu'il recoure au Tribunal fédéral ! Qu'il réclame encore et toujours de nouvelles élections !

Mais il est inutile de chercher hors du Valais, comme l'ont fait les radicaux valaisans depuis cent ans, des appuis et des secours contre les populations et les autorités du Valais.

La dernière instance, c'est le peuple.

Et les citoyens de Fully continueront à le prouver.

Civis.

* * *

(Note de la rédaction). — Voici d'autre part les résultats de la consultation populaire : électeurs inscrits 889 (17 de moins qu'en décembre). Votants, 467 ; bulletins nuls, 7 ; listes conservatrices, 460.

Sont élus :

1.	Henri Carron, président,	455 voix
2.	Adrien Bender, vice-présid.,	455 voix
3.	Henri Roduit,	459 voix
4.	Louis Tornay-Nambride,	449 voix
5.	Marcel Perret-Boson,	454 voix
6.	Benoît Dorsaz-Cotture,	455 voix
7.	Meinrad Carron-Cajeux,	455 voix

MM. Henri Carron et Adrien Bender sont confirmés dans leurs fonctions de président et vice-président.

Nouvelles locales

Hommage du personnel de l'imprimerie à M. Max Gay

Max n'est plus et ne sera plus des nôtres. Nous ne pouvons dire combien cette séparation est douloureuse pour nous qui œuvrions avec lui du matin au soir depuis de nombreuses années et surtout depuis la maladie de notre cher directeur. Metteur en pages, typos, linotypistes ne le considéraient point simplement comme un collaborateur, mais comme un ami, car il était toujours prêt à rendre service à chacun de nous pour faciliter le travail. Nul mieux que nous avons pu apprécier les talents de rédacteur de Max Gay et sa compétence dans la confection du journal. Max et le personnel de la composition ne faisaient qu'un. Nous ne pouvons croire que ce prénom de Max, prononcé à chaque instant dans la journée s'éteint à tout jamais. Son souvenir ne s'effacera point dans notre cœur qui pleure un ami aimé de tous.

A sa famille, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Le personnel du « Nouvelliste ».

Toujours sans nouvelles de l'ingénieur Sequin

(Inf. part.) — Le frère de M. Sequin, cet alpiniste qui a disparu dans les circonstances que le « Nouvelliste » a relatées, s'est rendu des Haudères à Arolla, où il est descendu à l'Hôtel Mont-Collon. Il participe aux recherches.

La colonne de secours qui est partie samedi sous la direction du guide Rumpf, d'Evolène, inspecte la région près de la cabane des Dix.

Dimanche soir, les recherches qui n'ont donné aucun résultat ont été suspendues. Il est à peu près certain que M. Sequin a été victime d'un accident dans cette région accidentée.

D'après les derniers renseignements, on a décédé de ne plus poursuivre les investigations. A moins d'un miracle, il faut considérer que le malheureux alpiniste a été victime d'un accident mortel.

Macabre découverte dans la région du col de Fenêtre

(Inf. part.) — Des pères jésuites de Gênes, qui étaient en train d'effectuer une excursion de haute montagne dans la région du col de Fenêtre, entre la vallée d'Aoste et la vallée de Bagnes, ont fait une macabre découverte. Il s'agit du cadavre d'une jeune femme gisant à quelques mètres de la frontière suisse. La position du corps laisse penser que la femme, apparemment tombée victime du froid, provenait de la Grande-Chermontane, en Valais, près de Fionnay.

D'après les renseignements que nous avons obtenus hier matin par téléphone, aucune personne de la région n'est signalée disparue. Il doit donc s'agir d'une étrangère.

L'affaire Chiara rebondit

(Inf. part.) — Hier le juge instructeur extraordinaire, M. von Roten, chargé de l'instruction de l'affaire Périno-Chiara dont nous avons longuement parlé en son temps, accompagné de son greffier, s'est rendu sur les lieux où, d'après Perino, le malheureux Chiara aurait perdu la vie.

On connaît les deux thèses en présence : Perino soutient que son camarade, lors d'une violente tempête survenue au moment où ces deux

« TABARIS » NIGHT-CLUB LAUSANNE

Cet élégant « cabaret-dansant » est ouvert chaque soir à 21 h. 30. — ATTRACTIONS — GIRLS.

Mieux vaut une assurance sans accident qu'un accident sans assurance.

ZURICH Accidents

Marc-C. BROQUET, Agence générale, Sion

Le „Nouvelliste" sportif

CYCLISME

Le Tour de France

L'une des plus terribles étapes du Tour, Cannes-Briançon, 274 km. avec les cols d'Allos, de Vars et d'Izoard, s'est courue lundi, sous une pluie fine et glaciale qui a considérablement gêné les coureurs. Dès le départ de Cannes, Kubler, sans doute pour tâter ses rivaux, s'en va résolument. On le laisse faire, ne prenant pas cette fougue au sérieux. Mais voilà, son avance devient inquiétante et derrière on se réveille. Les Italiens chassent et le Suisse est rejoint. Mais pendant ce temps, Kubler s'est sagement ravitaillé et n'a pas forcé outre mesure. On attaque le col d'Allos qui ne fait guère de sélection car un peloton passe ensemble au sommet groupant tous les favoris. Dans la descente, Kubler prend ses risques et à Barcelonnette le résultat est là: 2' 30" d'avance sur Bartali, Coppi, Robic, Ockekrs, Magni, etc. Magnifique d'allure, notre champion escalade le Vars à sa main et passe au sommet seul en tête ayant pris à ses rivaux immédiat 1' 20" dans la montée. Son avance se monte ainsi à 3' 50". Nous vivons des moments d'intense émotion. Ferdi va-t-il réaliser le plus grand exploit de sa carrière et gagner à Briançon. Il reste encore l'Izoard à franchir et ce col est, dit-on, terrible. Au sommet du Vars, quelques favoris sont fortement attardés: Marinelli passe à plus de 5', Magni à plus de 9' et Tacca et Vietto sont à 15', tandis que Lambrechts est plus loin encore.

Mais dans l'Izoard Kubler crève et perd un temps précieux. Bartali et Coppi forcent l'allure et s'en vont vers le sommet et vers la victoire.. Derrière eux on réagit mais en vain. Au sommet du col Bartali et Coppi passent ensemble, Robic est troisième devant Apo Lazaridès, Ockers, Marinelli et Kubler qui a faibli et qui paye peut-être ses efforts de la matinée. Ces hommes termineront dans le même ordre à l'arrivée où Bartali prend la 1re place, Coppi ne disputant pas volontairement le sprint. Quant à Kubler, comble de malchance, il crève encore dans la descente et de ce fait ne peut que finir 11e à près de 15'. Le classement général est bouleversé. Bartali doit prendre le maillot jaune, devant Coppi. Marinelli est vraisemblablement 3e devant Magni et Ockers. Quant à Kubler, il doit être 7e ou 8e. Demain nouvelle étape de montagne avec l'Iseran, 2780 m.

Autres épreuves

Diverses épreuves sur circuit ont eu lieu en Suisse. A Baden, chez les professionnels, E. Stettler, bien entraîné par son Tour de France, enleva le critérium devant Jean Brun. A Kusnacht les amateurs se sont alignés sur 108 km. et H. Spuhler s'est souvenu qu'il était champion suisse en battant au sprint Born et W. Bucher, ce qui est une référence! A Bellinzone, W. Reiser qui n'aime pas les arrivées en peloton, termine détaché devant Zuretti, tandis que F. Zbinden, une fois de plus, prend une belle place d'honneur avec le 4e rang.

GYMNASTIQUE

Les championnats individuels à Martigny

L'organisation des premiers championnats romands de gymnastique, groupant la gymnastique artistique, les jeux nationaux et l'athlétisme léger, n'était pas une petite affaire. Les milliers de spectateurs qui ont assisté samedi et dimanche à Martigny à ces joutes sportives ont pu s'en rendre compte. Et pourtant tout s'es déroulé normalement. C'est dire que le travail accompli par le Comité d'organisation que présidait avec compétence et dévouement M. Pierre Cordey, entouré d'ailleurs de collaborateurs dévoués connaissant l'esprit d'équipe, a été excellent et a trouvé sa récompense. Le temps lui-même, menaçant le samedi, s'était remis dimanche au beau fixe à la grande joie des sportifs qui s'étaient donné rendez-vous sur le magnifique stade du Martigny-Sports qui nous a laissé une très bonne impression tant par son emplacement, que par la qualité de son sol, la hardiesse et le confort de ses tribunes et autres installations mises à la disposition de tous les sports.

Après une réception aussi charmante qu'imprévue dans des caves réputées de la ville où M. E. Morand salua ses hôtes d'un moment avec son éloquence habituelle, ce fut le banquet officiel qui se déroula dans une atmosphère de sympathie et de cordialité que nous aimerions toujours retrouver en semblable circonstance. Puis à 13 h. 30 le cortège tant attendu s'ébranla à travers la ville pavoisée aux applaudissements du nombreux public qui témoignait ainsi son admiration et sa fierté de voir défiler les meilleurs gymnastes romands.

Relevons avec plaisir la cordiale réception dont nous avons été l'objet de la part du comité de Presse que présidait M. Georges Pillet, assisté de MM. Donnet et Rudaz.

La place nous manque pour vous donner tous les résultats. Vous aurez donc les premiers de chaque catégorie et le rang des meilleurs Valaisans. Ces résultats parlent d'eux-mêmes sans que nous fassions de commentaires. Toutefois nous voulons souligner la grande impression laissée par l'as lausannois Tschbold, à l'artistique, où ses exercices arrachèrent des cris d'admiration. Quelle aisance et quelle sûreté! Chez les Valaisans, les deux Thomi, de Naters, sont de réels espoirs. Chez les athlètes, terrible lutte entre Beuchat et Kaczor et qui se termina à l'avantage du premier par un tout petit point! Au 3e rang et c'est une belle satisfaction, le Valaisan Felisser. L'athlète-footballeur Lugon, de Vernayaz, se distingua particulièrement dans les courses et nous sommes persuadé que s'il voulait se spécialiser, il pourrait réaliser de grandes performances!

Meilleurs résultats:

Athlétisme

Catégorie A: 1. Beuchat Roger, Cortaillod; 2. Kaczor Félix, Avenches; 3. Feliser Ernest, Tourtemagne; 4. Lery Oscar, Genève-Helvétia; 5. Schreier Albert, Lausanne A. G.; 9. Harnisch Walter, Brigue; 10. Lugon Henri, Vernayaz; 21. Revaz Jos, Vernayaz.

Catégorie B: 1. Kohler Alex., Brigue; 2. Monnet Louis, Monthey; 3. Burkart Kurt, Lausanne-Bourg.; 4. Pfister Ernest, Fribourg Anc.; 5. Zolliker Eugène, Lausanne Bourg.; 11. Martig Christian, Gampel; 12. Sauthier Charly, Conthey.

Catégorie A: 1. Tschabold Jean, Lausanne Bourg.; 2. Winteregg René, Couvet; 3.. Fehlbaum R., Morges; 4. Mayor H., Neuchâtel Anc.; 5. Gerber W., Lausanne Bourg.; 6. Nicolay E., Genève Eaux-Vives; 7. Thomy E., Naters; 8. Thomy H., Naters.

Catégorie B: 1. Hursteiner J., Fribourg F; 2. Christin B., Neuchâtel Anc.; 3. Sutter G., Chaux-de-Fonds; 4. Melly René, Chippis; 5. Forestier A., Chardonne.

Nationaux

Catégorie A: 1. Baumberger Ch., Lausanne A. G.; 2. Wenger Paul, Rochefort; 3. Von Wyl Hans, Neuchâtel; 4. Zbinden Emile, Lausanne A. G.; 5. Villard Victor, Châtel-St-Denis. 10. Darbellay Jean, Martigny-Bourg; 12. Schmidhalder Ernest, Naters; 13. Hagen Jos., Sion; 17. Terrettaz René, Saxon.

Catégorie B: 1. Naef Jacob, Yverdon; 2. Huber Gérard, Martigny-Ville; 3. Baertschi Hermann, Treyvaux; 4. Winkler Arthur, Le Locle; 5. Gay Raphaël, Martigny-Ville; 6. Benelli Bruno, Brigue; 7. Magnin Raphaël, Saxon.

ATHELISME

La France gagne sur deux fronts. A Nancy, elle bat la Belgique par 100 points à 67. A Marseille, comme prévu, nos athlètes succombent par 99 points à 63. Parmi les résultats enregistrés, retenons le saut à perche de Scheurer avec 4 m. 10, le lancer du javelot de Luthy avec 59 m. 40 et le jet du boulet de Stocker (14 m. 10). Mais au-dessus de ces bonnes performances, relevons le nouveau record suisse du 5000 m. réalisé par l'espoir Sutter en 14' 59" 8.

AUTOMOBILISME

A Reims, le Grand Prix de France des petites cylindrées a été enlevé par Ascari sur Ferrari. Le même coureur s'était déjà distingué au Grand Prix de Berne. Dans les grosses cylindrées, victoire inattendue, mais méritée de Chiron sur Talbot qui a battu le prince Bira. De Graffenried n'était pas au départ, participant à la course de côte des Rangiers, où, d'ailleurs il se distingua, battant le record de l'épreuve, devant Fischer et Séchehaye, l'ancien fameux gardien de notre équipe nationale de football.

E. U.

Radio-Programme

SOTTENS. — Mardi 19 juillet. — 7 h. 10 Réveille-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Premiers propos et concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Musique lyrique tchèque. 12 h. 45 Heure. Informations. 12 h. 55 Orchestre. 13 h. Le bonjour de Jack Rollan. 13 h. 10 Les lauréats du Grand Prix du disque 1949. 13 h. 30 Disques. 16 h. 30 Heure. Emission commune. 17 h. 30 Pile ou face? 18 h. Balades helvétiques. 18 h. 30 Dans le monde méconnu des bêtes. 18 h. 35 Le Tour de France cycliste. 18 h. 55 Le micro dans la vie. 19 h. 13 Heure. Le programme de la soirée. 19 h. 15 Informations et résultats du Tour de France cycliste. 19 h. 25 Le miroir du temps. 19 h. 40 Atout... Chœur!... 19 h. 55 Le Forum de Radio-Lausanne. 20 h. 15 Le London Concert Orchestra. 20 h. 30 Le Voyage de Thésée, pièce en quatre actes de Georges Neveux.

LTS.11

Baisse de prix sur la savonnette LUX

plus que 80 cts.

Cette savonnette célèbre dans le monde entier, avec son délicieux parfum, sa pure blancheur et sa mousse onctueuse, vous pouvez vous l'offrir vous aussi. Soignez-vous comme le font les grandes stars: avec la savonnette LUX. Elle conserve la douceur et la juvénile fraîcheur de votre teint.

Un produit Sunlight

SAVONNETTE LUX le savon de beauté des stars

A vendre, pour cessation de chasse, un
FUSIL
belge, calibre 12, et une petite
CHIENNE
Brunette du Jura, 1re force, pour tout gibier. S'adresser à M. Bonvin, Collonges.

A vendre
d'occasion
une lot de **vélos dames et hommes** neufs, état de neuf ou révisés, une **remorque**, une **machine à coudre**, un **poste de soudure autogène**. Tout en excellent état. Prix avantageux. — S'adresser à **Veuthey René, Dorénaz.**

On cherche, pour entrée au plus vite
CUISINIERE
dans restaurant de campagne. Place à l'année, salaire élevé. Offres sous chiffre **Q 60113 à Publicitas, Soleure.**

Voyageur
est demandé pour articles de droguerie et photographiques.
S'adresser au plus vite au Nouvelliste sous F. 6922.

On demande, pour entrée immédiate, une
cuisinière
Faire offres au Tea-Room Bergère, Sion.

A vendre
camion sans moteur, Ford 3 ½ t., en parfait état mécanique, à Fr. 1,500.— ;
Balance automatique neuve, de 5 kg., avec tableau de prix, marque « Universal », à Fr. 670.— ;
Pompe à main neuve 2" (50,8 mm), montée sur chevalet fer, à Fr. 300.—.
Emile KOCHER, combustibles, **Vevey.** Tél. 5.16.46.

MARIAGE
Ouvrier d'usine, place stable, Valaisan, sérieux, 2 garçons, désire faire connaissance de demoiselle ou veuve, 35 à 40 ans, sérieuse, affectueuse, bonne ménagère. — Ecrire avec photo (qui sera rendue) au Nouvelliste sous chiffre J. 6925.

Canetons oisons
Poulettes de 7-13-15 semaines. Poulettes en ponte ou prêtes, Leghorn, Sussex, Bleu de Hollande. Eventuellement échange contre coquelets d'engraissement.
Parc avicole, Fully, M. Cotture. Tél. (026) 6.31.42.

On cherche, pour entrée immédiate
FEMME de ménage
dans ménage soigné et moderne. Salaire élevé, belle chambre, congé régulier.
Offres sous chiffre **N 60111 Publicitas, Soleure.**

CUISINIÈRE
est demandée pour clinique, 30 lits, à la montagne. 1er août ou date à convenir.
Ecrire sous chiffre P. G. 36671 L. à Publicitas, Lausanne.

Jeune FILLE
cherche place facile auprès de 1 ou 2 enfants et pour aider au ménage.
S'adr. à P. 8714 S. Publicitas, Sion.

Sérac gras
par carton de 10 kg. à Fr. **1.80** le kg. Franco contre remboursement.
Laiterie Schüpbach, Lucens.

On cherche à louer, pour début d'août et pour 3 semaines environ,
logement meublé dans chalet
comprenant 2-3 chambres (3 lits) et cuisinière électrique ou autre.
Offres à **M. Meyer,** Rue des Marchandises 1, **Bienne.** Tél. (032) 2.30.77.

On demande, pour entrée de suite, une
BONNE à tout faire
Faire offres tél. 6.61.84, Le Châble (Bagnes).

VERBIER
Chalet indépendant, tout confort, 5 lits, à louer pour le mois d'août; belle situation. Ecrire sous chiffre **P 8655 S Publicitas, Sion.**

Deux
JEUNES FILLES
cherchent emploi pour la restaurant ou autre emploi.
Faire offres sous P. 8709 S. Publicitas, Sion.

Suisse allemande
capable, cherche place pour tout faire, ou femme de chambre d'hôtel. — Ecrire sous chiffre P. W. 16218 A., à Publicitas, Sion.

A vendre d'occasion
POUSSETTE
en bon état. Bas prix.
S'adresser sous P. 8726 S. à Publicitas, Sion.

A vendre, à **Montana-Village,**
appartement
de 2 chambres, cuisine, grange-écurie, pour le prix de Fr. **3,000.—.**
Ecrire sous chiffre 206 à Publicitas, Sion.

A vendre, à **Montana,**
TERRAIN
à construire, à proximité de route cantonale.
Ecrire sous chiffre 204 à Publicitas, Sion.

A vendre, dans station de montagne du Valais un
petit hôtel
complètement meublé. Conditions de payement favorables.
Ecrire sous chiffre P. 109 S. à Publicitas, Sion.

Une
installation de pompage
comprenant: une pompe « Sulzer », sotire 1 ¼ pouce avec moteur à essence de 7 CV., sur chariot; le tout Fr. **550.—.**
Ferronnerie Trolliet, Seigneux (Vaud).

A vendre deux
chiennes
berger allemand et belge, 2 ans, dressées, de toute confiance. — **P. Ruffieux,** agt de police, **Romont.** Tél. 5.24.51.

Myrtilles
de montagne, fraîches, marchandise extra, 10 kg. Fr. **15.—,** 5 kg. Fr. **7.80.**
Expéditions journalières, franco.
D. Baggi, Malvaglia (Tessin). Tél. 6.43.08.

Sommelière
cherche place dans bon café, éventuellement dans magasin. Très au courant.
Faire offres avec détails au Nouvelliste sous chiffre K. 6926.

AGRICULTEURS
Nettoyez vos vaches avec la
POUDRE POUR VACHES VELEES
PHARMACIE DE L'ABBATIALE
Grand-Rue 26 **Payerne**
Prix du paquet: Fr. **2.—**
plus icha; depuis Fr. 10.—,
expédition franco de port et d'emballage dans toute la Suisse.

Seulement Fr. 690.-
c'est le prix de la **machine à laver « NIAGARA »** avec essoreure et pompe électrique.
Représentant pour le Valais:
Oggier & Bühler — Electricité — Sion

A vendre d'occasion mais en bon état un
extracteur à miel
ainsi qu'un appareil de chauffage au mazout système Brunner, pour four de boulanger, comprenant une **CITERNE** de 100 litres, **MOTEUR, COMPRESSEUR, 2 BRULEURS,** ainsi que toute la **TUYAUTERIE.**
S'adresser au Nouvelliste sous H. 6924.

Agencement
Belles occasions, 3 meubles à l'état de neuf, acajou miroité et vitré. Conviendrait pour parfumerie, confiserie, pharmacie, droguerie, etc.
Une balance automatique neuve 5 kg. Prix d'occasion. Une étagère.
H. Tschirren, graines, Montée St-Laurent 13, tél. 2.35.21, Lausanne.

hommes, anciens agents de notre service de renseignements se rendaient d'Italie en Suisse par un col près du St-Théodule, a été précipité dans une crevasse. Par contre, la famille de la victime prétend que Chiara a été lâchement assassiné.

Les magistrats sont descendus à Rotenboden, station de la ligne du Gornergrat et de là ont atteint l'endroit indiqué par le prévenu comme étaint celui où son compagnon a disparu. La vision locale a dû se dérouler en présence des guides Walter Perren et Médard Inderbinnen qui, lors des premières investigations, sont descendus au fond de la crevasse sans avoir trouvé traces du malheureux jeune homme.

A l'heure actuelle, nous ignorons les résultats de ces nouvelles recherches.

Ajoutons que la partie civile représentée par Me Pacozzi, avocat à Brigue, était opposé à cette vision locale à pareille époque de l'année, le drame, en effet, s'étend déroulé en hiver.

—o—

A la recherche du Dr Guilloud

(Inf. part.) — On sait que le Dr Guilloud, médecin à Cossonay, a disparu depuis plusieurs jours dans la région de Fionnay. Les recherches se poursuivent pour retrouver le malheureux alpiniste. Son fils Georges, également médecin à Cossonay, participe aux investigations. D'après les dernières nouvelles, à la demande de la famille, on a fait appel à un radiesthésiste.

—o—

Les assises de la Caisse-maladie et accidents chrétienne-sociale suisse

Ces assises ont eu lieu les 16 et 17 juillet 1949, à St-Gall, sous la présidence de M. Germann, président central. Plus de 700 délégués et invités, représentant 220,000 membres, assistèrent aux débats qui commencèrent samedi, à 14 h. déjà pour se terminer dimanche à 11 h. On notait la présence de délégués des organisations chrétiennes sociales de France et de Belgique, ainsi que des représentants des diverses autorités fédérales et cantonales, du Concordat suisse des caisses maladie, etc., etc. Le Valais était représenté par les sections de Loèche, Sierre, St-Léonard et Collombey.

Des améliorations substantielles aux indemnités journalières, à la participatoin des frais d'hospitalisation furent acceptées à une grande majorité.

Le samedi soir, un chœur parlé, donné par la section de St-Gall, retraça la vie de la Caisse-maladie chrétienne sociale suisse de 1899 à 1949.

—o—

Succès universitaire

Nous apprenons avec plaisir que M. Georges Remondeulaz, fils de feu Jules Remondeulaz, à Riddes, vient d'obtenir avec succès sa licence en sciences économiques et commerciales.

—o—

Un accrochage à Saint-Maurice

(Inf. part.) Hier après-midi, la voiture qui fait le service entre Lavey-les-Bains et la gare de Saint-Maurice est entrée en collision avec une auto plaques hollandaises près du bâtiment des Postes. Tout se borne à des dégâts matériels. La gendarmerie cantonale a procédé aux constatations légales.

—o—

Un événement d'importance à Lavey

(Inf. part.) — Hier a été donné le dernier coup de pioche du percement de la galerie souterraine permettant d'amener l'eau du barrage de Collonges à l'usine de Lavey. C'est un événement d'importance dans le cadre des travaux de l'aménagement hydroélectrique des Services industriels de la ville de Lausanne.

L'inauguration de ce tunnel, d'une longueur de 4 km. environ, a eu lieu en présence des autorités cantonales vaudoises et des autorités de la ville de Lausanne. On notait la présence de MM. Oguey, conseiller d'Etat vaudois, Graber, président de la ville de Lausanne, von der Aa, municipal, Marcel Cheseaux, syndic de Lavey. Notre canton était représenté par M. le député Amacker, président de St-Maurice.

Après la visite des lieux, au cours du banquet officiel, à Monthey, plusieurs personnalités prirent la parole, notamment MM. le conseiller d'Etat Oguey et le municipal von der Aa qui relevèrent la valeur de l'œuvre achevée et félicitèrent entrepreneurs et ouvriers pour leur travail.

—o—

Une jeune fille se noie dans le lac de Géronde

Une jeune fille de 20 ans, Mlle Rose Favre de Granges près de Sion a trouvé la mort dimanche après-midi dans le lac de Géronde à Sierre. On ne s'aperçut pas tout de suite de sa disparition et lorsque l'en entreprit des recherches, elle devait avoir coulé depuis un moment déjà ; il fallut plus de trois heures pour découvrir son cadavre.

On juge du chagrin de son frère qui l'accompagnait et bien plus encore de ses parents qui rentraient de voyage au moment où l'on retrouvait la dépouille mortelle de l'infortunée jeune fille.

Dernière heure

Trois bombes en plein Barcelone

BARCELONE, 18 juillet. — Sur la place de Catalogne au centre de Barcelone, deux bombes ont éclaté dimanche soir. Une personne fut tuée et plusieurs blessées. La police attribue cet attentat à des adversaires du général Franco, car il s'est produit le jour du 13e anniversaire du début de la guerre civile espagnole. Une troisième bombe a été découverte lundi matin sous un balcon d'un grand hôtel de la place de Catalogne. Elle n'a pas fait explosion. Le maire de la ville a rendu visite aux victimes de la première bombe qui sont hospitalisées. Trois d'entre elles se trouvent dans un état critique.

—o—

M. Vincent Auriol au Havre

LE HAVRE, 18 juillet. — M. Vincent Auriol est arrivé lundi matin au Havre venant de Rouen. Le président de la République a commencé aussitôt la visite du grand port au milieu d'une foule enthousiaste. C'est au milieu d'un quartier complètement rasé sur l'emplacement où va être construit le nouvel hôtel de ville du Havre que M. Vincent Auriol, président de la République, a remis aujourd'hui au port le plus détruit du continent les insignes de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre.

Dans le discours prononcé au cours de la cérémonie, M. Vincent Auriol a souligné que si les ruines amoncelées au cours des 132 bombardements que la ville a subis pendant la dernière guerre n'ont pas encore été toutes relevées, le port du Havre n'en a pas moins retrouvé et dépassé son trafic en tonnages d'avant-guerre. Plus de la moitié des 18 kilomètres de quais détruits sont remis en service et la plupart de ses installations portuaires sont reconstruites.

—o—

La lutte contre le communisme aux Indes

BOMBAY, 19 juillet. (Reuter.) — Le ministre de la police des Provinces réunies (Union indienne) a demandé dimanche que soit déclarée une guerre totale au parti communiste indien « pour la sauvegarde de la démocratie ». Il a ajouté : « Les méthodes violentes du communisme risquent de jeter l'Inde dans le chaos, comme ce fut le cas en Chine. Les attentats commis lors de la visite du pandit Nehru à Calcutta ont profondément offensé les sentiments du peuple indien qui voit en cet homme d'Etat le pionnier du mouvement démocratique national ». Le ministre parlait à l'occasion d'un meeting réuni pour protester contre les désordres en question.

—o—

Voyage... d'études ?

PRAGUE, 18 juillet. (AFP). — Les ministres Nejedly, Kopecky, Neuman, Slechta, Jankovcova et Plojhar, accompagnés de leurs familles, ont quitté Prague ce matin par avion pour Moscou. Ils sont invités par le gouvernement soviétique pour passer un mois de vacances au Caucase.

Le communiqué officiel ajoute qu'il s'agit également d'un voyage d'études (!)

—o—

Mesures de précaution au Japon

TOKIO, 18 juillet. — L'armée américaine d'occupation est en train de stocker du matériel de guerre pour parer à tout danger de guerre en Extrême-Orient.

C'est ce qu'a révélé le général Niblo, chef de l'intendance des troupes d'occupation.

Il a ajouté : « Des milliers de véhicules de toute espèce, remis en état, commencent à sortir des centres de production. L'intendance accomplit cette tâche en utilisant de la main-d'œuvre et des usines japonaises. De la sorte, les unités stationnées en Extrême-Orient pourront à nouveau recevoir leurs effectifs de combat et des stocks de réserve seront constitués ».

Il a encore fait remarquer qu'en faisant du Japon leur arsenal, pour l'Extrême-Orient, les Etats-Unis diminuaient leurs frais et venaient du même coup en aide à l'économie nationale de ce pays .

—o—

Il cachait de l'uranium

HAMBOURG, 18 juillet. — Sept cents grammes d'uranium ont été découverts par la police allemande chez un ingénieur de Hambourg. Quatre arrestations ont été opérées.

L'éruption du volcan du Mont Pelada

SANTA-CRUZ-DE-TENERIPE, 18 juillet. — L'éruption du volcan du Mont Pelada, dans l'île de La Palma, prend des proportions inquiétantes. Des quantités de laves éjectées de plus en plus fluides se sont déversées dans la nuit et ont provoqué de nombreux incendies de pinèdes, menaçant la commune de Mazo. En outre, depuis lundi matin une couche de cendre de plus d'un centimère recouvre les rues et les toits des maisons d'El Pazo et provoque de nombreuses destructions. Enfin un nouveau cratère s'est ouvert dans la matinée de lundi et il chasse des nuages de fumée et de cendre qui rendent difficile les communications maritimes entre Santa-Cruz-de-la-Palma et Taza-Coste. Le gouvernement a fait distribuer les premiers secours et a décidé d'ouvrir un important crédit pour venir en aide aux réfugiés tandis que des prières ont été dites dans toute l'île pour implorer la fin du cataclysme.

—o—

Après la visite de M. Snyder à Rome

ROME, 18 juillet. (A. F. P.) — Après le départ de M. John Snyder, secrétaire américain au trésor, on se montre très satisfait dans les milieux autorisés des conversations que les principaux représentants des administrations financières italiennes ont eues avec l'homme d'Etat américain.

On souligne notamment que ce dernier a fait preuve d'un « grande compréhension » des besoins de l'Italie en ce qui concerne surtout le relèvement de l'agriculture et l'utilisation de l'excédent de la main-d'œuvre italienne.

Dans le domaine purement financier, des mesures ont été mises à l'étude pour développer les investissements américains en Italie et accroître la réserve en dollars. L'utilisation et l'aménagement des crédits E. R. P. ont également fait l'objet d'un examen particulier.

—o—

Curieux sauvetage

ROME, 18 juillet. — Les deux occupants d'un canot-automobile qui avait pris feu au cours d'une promenade sur le lac de Côme et qui s'étaient jetés à l'eau ont été sauvés par un avion de tourisme italien qui, les ayant aperçus, amerrit à proximité et les recueillit alors qu'ils se trouvaient dans un état de complet épuisement.

—o—

Une explosion en Autriche

VIENNE, 18 juillet. (AFP). — Quatre ouvriers ont été tués par explosion qui s'est produite samedi aux chantiers du barrage hydroélectrique de Kaprun, rapporte la « Montag Ausgabe ». On croit qu'au cours du violent orage qui avait éclaté ce jour-là sur cette région, la foudre a frappé une cartouche de dynamite qui aurait explosé.

Le barrage de Kaprun, qui sera l'un des plus importants d'Europe, est situé dans les Hohe-Tausen.

—o—

Aggravation de la grève des dockers

LONDRES, 18 juillet. (Reuter). — Sept cents dockers se sont joints aujourd'hui aux grévistes de sorte que le nombre de ceux-ci s'élève actuellement à 15341. Nonante-un navires sont sans équipage et huit autres ont un équipage insuffisant. Plus de six mille soldats déchargent dans les docks les cargos portant des denrées périssables.

—o—

Encore et toujours...

THOUNE, 18 juillet. (Ag.) — La Cour d'assises de l'Oberland a condamné à quatre ans de pénitencier et à cinq ans de privation des droits civiques un avorteur professionnel. L'un des douze avortements auxquels il avait procédé avait eu un issue fatale pour la victime. Son « assistant » et complice a été condamné à trois ans de pénitencier. Quant à l'amant de la victime, il a été condamné à douze mois de prison pour avoir prêté la main à l'opération. Les femmes qui avaient recouru aux services du principal inculpé ont été les unes acquittées, les autres condamnées à des peines diverses avec sursis.

—o—

Terrible typhon

TOKIO, 18 juillet. — Trois personnes ont été tuées par un typhon qui ararcha les toits de 1500 maisons à Kyoushou.

—o—

La sécheresse en Amérique

NEW-YORK, 18 juillet. (Reuter). — Selon le « New-York Times » de lundi, la récolte de blé a été sérieusement compromise en Amérique du Nord ces dix dernières semaines. Des pluies abondantes seraient nécessaires pour prévenir de plus grandes pertes. Toutefois dans certaines régions du nord-ouest canadien plus aucune chute de pluie ne serait à même de prévenir le désastre. Les moissons sont défintivement compromises.

—o—

Garry Davis va faire des études !

PARIS, 18 juillet. — Dans une lettre adressée au président du mouvement « mondialiste » français, Garry Davis annonce qu'il va provisoirement abandonner son activité de « premier citoyen du monde ». « J'ai besoin d'études et de méditation, écrit-il. Je ne reviendrai à mon activité que lorsque je me sentirait prêt pour la deuxième étape, quelle qu'elle soit. »

Bibliographie

LA FEMME D'AUJOURD'HUI

No du 16 juillet : Sur l'écran du monde, actualités. — Tempête, nouvelle de Pierre Beauverd. — La saison des rêves, par Danièle Villars. — Maison ultra-moderne, reportage. — Au hasard des étoiles. — Le trésor de Pierrefeu, histoire pour enfant par Pernette Chaponnière. — Votre jardin : travaux de la seconde quinzaine de juillet. — La santé de nos enfants, par J.-G. Franchar. — Dans les pages de mode : Un reportage sur le gant avec explications de gants au crochet. — Des modèles pour dames d'un certain âge.

†

Monsieur et Madame **Camille GAY-ROSSIER**, à Sion ;
Mademoiselle **Gisèle GAY**, à Martigny-Ville ;
Mademoiselle **Marie-Lucie GAY**, à Martigny-Ville ;
Madame **Florentine GAY-CLAIVAZ**, à Martigny-Ville ;
les familles **GAY, GROSS, COQUOZ, FRACHEBOURG, BOCHATAY, CLAIVAZ** ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Max GAY

Journaliste

leur cher frère, beau-fils, neveu, cousin et parent, enlevé subitement à leur affection, à l'âge de 46 ans, muni des Saints Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement a lieu aujourd'hui, 19 juillet 1949, à 9 heures 30, à Salvan.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

Le « **Nouvelliste Valaisan** » et l'**Imprimerie Rhodanique** ont le pénible devoir de faire part à leurs lecteurs et amis du décès subit de

Monsieur Max GAY

Rédacteur

leur si dévoué collaborateur.

L'ensevelissement a lieu à Salvan, aujourd'hui 19 juillet 1949, à 9 heures 30.

†

Le personnel du « **Nouvelliste Valaisan** » et de l'**Imprimerie Rhodanique** a le pénible devoir de faire part du décès subit de

Monsieur Max GAY

Rédacteur

L'ensevelissement a lieu aujourd'hui, 19 juillet 1949, à 9 heures 30, à Salvan.

†

L'Association de la Presse suisse, section valaisanne, a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Max GAY

Rédacteur

survenu subitement dimanche.

L'ensevelissement a lieu à Salvan, aujourd'hui mardi 19 juillet 1949, à 9 heures 30.

†

Dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreux témoignages de sympathie reçus lors de son grand deuil, la famille **Emile TORRENT**, à Sion, remercie sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part.

†

Monsieur **Maurice CRETTON** et famille, à Martigny-Bourg, très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part.

Merveilleux! Persil qualité d'avant-guerre

* *L'étoile sur le paquet signifie qualité supérieure d'avant-guerre*

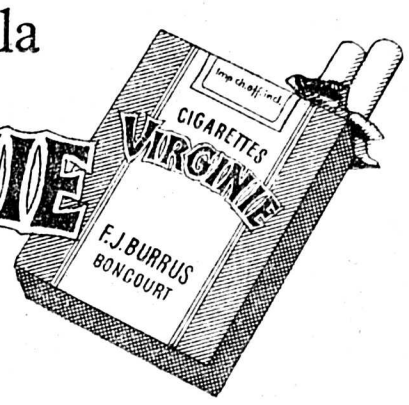
LA CLEF DE LA CHANCE

LOTERIE ROMANDE
TIRAGE 6 AOUT

SION, Place du Midi Chèques postaux II c 1800

Dans nos heures de bonheur nous fumons la

VIRGINIE



20/70 cts.

Rue des Remparts.
SION
E. Olivier, dir. Tél. 2 17 33

L'excellent CIDRE DOUX

CIDRERIE SEELANDAISE S. A. — BUSSWIL/BIENNE
Cidre fermenté — Ancienne renommée
Représentant :
PAUL LUGON-MOULIN — RIDDES
Téléphone (027) 4.73.50

Joseph de Lavallaz
pharmacien-chimiste
Dr ès-sciences
A OUVERT
son laboratoire
d'analyses médicales, biologiques et chimiques
Avenue du Nord
SION
Téléphone 2.21.91

Raisin de table
Nous recommandons pour les traitements tardifs contre le mildiou
0,6% de CUPROMAAG
Carbonate de cuivre)
Ne salit pas le raisin ! Ne donne pas de faux goût !
Dr R. MAAG S. A., DIELSDORF-ZURICH
Représentants généraux pour le Valais :
DELALOYE & JOLIAT — SION

Maison Trottet - Monthey
Téléphone 4.23.31
Organisation de tombolas
FOURNITURES DE LOTS ET BILLETS
Conditions avantageuses

COLLABORATION
On cherche à titre de prêt, capital de Fr. 30,000.— pour extension affaire commerciale de 1er ordre en plein développement, notamment pour achat stock, etc. Collaboration importante à envisager. Affaire très sérieuse. Discrétion assurée. — Faire offres à Publicitas, Lausanne sous chiffre P. M. 16.135 L.

Philco Frigo-Service
Oggier et Bühler, Electricité, Sion.

Poudrol Maag
pour les soufrages intermédiaires contre l'oïdium et le mildiou